L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 28 AVRIL 1881.

Tout ce qu'il y a de plus frais, en abonnements, se trouve à L'ETOILE ROUGE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 Avril 1881.—Température—Temps beau et plus chaud, vents du sud, baromètre etat constant au plus haut.

Température du 27 avril 1881

Thermomètre de J. Donaldson, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	74	23
3 P.M.	79	26
6 P.M.	76	24

Mercredi, 27 avril, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	76	Louisville, Ky	77
Atlanta	74	Memphis, Tenn	74
Boston, Mass	72	Mobile, Ala	78
Chicago, Ill	75	Montgomery, Ala	77
Cincinnati, Ohio	76	Nashville, Tenn	78
Charleston, S.C	78	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	68	Omaha, Neb	61
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa	73
Galveston, Texas	81	Shreveport, La	82
Galesnia	84	Shreveport, La	87
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	74
Key West, Fla	84	St. Paul, Minn	61
La Crosse, Wis	62	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	69	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux plus basses).

Augusta	13.06	Nashville, Tenn	12.09
Cairo, Ill	42.06	New Orleans	2.06
Clermont, O	24.01	Omaha, Neb	23.06
Davenport, Ia	9.11	Pittsburgh, Pa	8.09
Dubuque, Iowa	17.01	St-Louis, Mo	11.06
La Crosse, Wis	6.08	St-Louis, Mo	20.09
Leavenworth, Kan	22.06	St-Paul, Minn	17.11
Louisville, Ky	9.06	Vicksburg, Miss	41.01
Memphis, Tenn	24.01	Yankton	—

Le fleuve a commencé à monter au-dessus de l'étiage (eaux plus basses) au niveau des hautes eaux de 1874.

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Henry Dumont à Mlle Lizzie C. Wheeler.
Thomas C Hutchinson à Mlle Julia Frederick.
Jerome Bermudez à Mlle Helen Grandmont.
George Washington à Margaret Johnson.
Alfred Schilling à Mlle Mathilde Hegwood.
André Tuligno à Mlle Adèle Demanet.

Naissances.

Mme Joseph Liebert, une fille, 21 avril.
" John M Oulkers, une fille, 5 avril.
" Geo Hogan, un garçon, 27 Av.
" Charles Gamard, un garçon, 3 avril.
" Frank Simon, un garçon, 15 avril.

Décès.

Zacharie Marsada, 43 ans, No 349 rue Peter, natif de France
Marie Ellen Warner, 3 ans, No 229 rue St-Charles.
Joseph J Reynolds, 1 mois, enfant G rod et Telesphore'las.
Joseph Francis, c., 8 mois, No 95 rue Ste-Anne.
Rose Birks, 43 ans, enfant Carondelet et Delord, native d'Irlande.
Frank Sauter, 3 mois, No 313 rue Remparts.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

G D Thomas, Atlanta, Ga; Geo Sellen, Chicago; J R Cooney, Dr N Cooney, Chicago; J W Gould, N Earl, Mexico; T D Sellers, Liverpool; Jas Harris, Dayton, Ohio; L W Ho r, New York; J Teah et Famille, Palestine, Texas; J Shortridge, New York; R H Garratt, Mississippi; J T Blair, St Louis; P Bash, Mobile; H W Johnston, Griffin, Géo; J F Kearney, Jackson, Miss; Wm Ellis, Geo Spear, Raleigh, N C; du N: Geo G Zeh, St-Mary Géo Preston Johnston et femme, Wm Marshall, Baton Rouge; R C Walker Paris; B J Day, Evansville.

CITY HOTEL.

A G Bedden, milwaukee; A G Daniel, Richmond; A G Neiser, Et Céleste; J B West, Durant, Miss; C McDonnel, St. Louis; Dr C M Adams, Dr S Thomas, Terry, Miss; H Lazar, New York; cast J J Atkinson, Houston, Tex; J Saunders & Ets, Tampico; J B Beard, Fort Worth, Tex; Reg Terry, Chicago.

Le jugement de M. Isidore Levy et de ses trois commis, accusés d'incendie, commence, ce matin, à la section A de la cour criminelle de district—juge Alfred Roman.

L'ABEILLE publiera les témoignages.

Cour criminelle de district.—A la section A—juge Roman — George Davis est accusé de port d'armes cachées.

Manuel Orantia, prévenu d'avoir enfreint la loi qui prohibe la vente de billets de loteries non autorisées, s'est déclaré innocent.

O. J. Lobeuf et Henri Brown se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Ils ont été condamnés—le premier, à deux heures de prison; le second, à cinq jours de prison de paroisse.

G. B. Pepinas, accusé d'avoir enfreint la loi qui prohibe la vente de billets de loteries non autorisées; C. Cunningham, accusés de voies de fait—ont été acquittés.

Hier soir, à neuf heures et demie, le juri a prononcé l'acquittement de John Bonee, accusé d'avoir, le 14 mars dernier, au coin des rues Remparte et St-Louis, blessé O. A. Esquirol, qui est mort, le 21 du même mois, des suites de la blessure.

A la section B—juge Luzenberg—Charles Jackson est accusé de vol.

Chris. Baker et James Reed, prévenus de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Le jugement de John Callahan, accusé de meurtre, a été renvoyé sans fixation de date.

Cour du juge Hiltemberger—Andrew Forbasher, accusé d'avoir insulté un officier de police; Pat McCaffery, prévenu de vagabondage; Félix Lafrate, de s'être battu et d'avoir troublé la paix—ont été renvoyés de la plainte.

Kate Costee et Belle Boynton, accusées de s'être battues; Josephine Johnson et Carrie Harris; de s'être battues, d'avoir troublé la paix et de s'être servies d'un langage indécent—ont été condamnées à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Cour du juge Davey.—John Mellon a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse, pour ivresse.

Eugène Grayson, prévenu d'être dangereux et suspect; Frank L. Coffey, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogation.

D. Lisso, qu'on dit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

A. Jacobs, prévenu d'être entré la nuit, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir fait un vol, a fourni un cautionnement de $1,000 en attendant l'interrogatoire.

Charles Johnson, prévenu de tentative d'incendie, a été envoyé à la cour criminelle de district. Il a fourni un cautionnement de $500.

Jack Marray a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse pour méchanceté.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionateur des aliénations :

Jne F Follette à Félix Borne, un terrain et batisses, compris entre les rues Valletta, Newton, Dessaux et Verret, ayant 24 pieds de face à la rue Dessaux sur 100 pieds rue Valletta.....$30

Le même à Mme E Brown, un terrain et batisses, compris entre les rues Valletta, Olivier, Aliz et Elisa, ayant 31 pieds de face à la rue Valletta sur 112 pieds de profondeur.....$130

P N Olivier à C Tsekaferty, un terrain et batisses, compris entre les rues Verret, Delaronde, Pierre et Olivier, ayant 31 pieds de face à la rue Verret sur 162 pieds de profondeur.....$600

Mme D Lamande à Marie Abadie, une moitié d'un terrain et batisses, compris entre les rues Robertson, Villere, St-Louis et Toulouse, ayant 19 pieds de face à la rue St-Louis sur 71 pieds de profondeur $250

Jno D Rouse à A B Wheeler, un terrain et batisses, compris entre les rues Bayonne, Julia, Dryades et Delord, ayant 24 pieds de face à la rue Bayonne sur 103 pieds de profondeur.....$2500

V Medenbach et als à Joseph Binton, un terrain et batisses, compris entre les rues Chippewa, Washington, Sixième et Annonciation, ayant 33 pieds de face à la rue Annonciation sur 80 pieds de profondeur.....$720

Mme Mary E Jackson à J Y del Valle, un terrain et batisses, compris entre les rues Polymnie, Colisée, Prytanée et Encampe, ayant 85 pieds de face à la rue Colisée sur 167 pieds de profondeur.....$11,000

Veuve Rose Cammadi à Jne Delery, un terrain et batisses, compris entre les rues Pardido, Echelonière, Gravier et Bagatelle, ayant 32 pieds de face Ste rue Gravier sur 120 de profondeur.....$50

* M. CHARLES MACSHANE, le nouveau secrétaire du chef de la police, est entré en fonctions hier matin.

M. Walter Mobles qui, depuis dix-huit mois, remplissait les devoirs de sous-secrétaire, a été nommé greffier du bureau.

Repondu-dit.—Hier soir, à dix heures et demie, un incendie a éclaté dans une maison en bois, située dans la rue Celeste, entre les rues Bellecastle et Dufossat, appartenant au Dr Hews. La bâtisse a été entièrement détruite. On croit que c'est l'œuvre de la malveillance. L'alarme a été donnée de la boîte No 35, coin des rues Soulat et Magazine.

Académie Française.

Les quatre lions de fonte qui montent la garde aux côtés de l'Institut s'ennuient tellement que de temps en temps nos Immortels se cotisent pour leur offrir une petite fête.

On les astique, on les bouchonne et sans être plus malins que leur profession ne le comporte, ils comprennent très bien qu'il y a quelque chose d'anormal. Il y a des années où les académiciens ne veulent pas mourir. Ils sont sourds à toutes les sollicitations des candidats à l'immortalité.

En vain la Seine se dérange-t-elle pour leur offrir une place dans son lit; en vain le puits pittoresque de la cour des Longitudes fait-il briller à leurs yeux les séductions de sa corde neuve, ils préfèrent encore les souffrances de cette vallée de larmes.

Cette année les lions de l'Institut n'ont pas à se plaindre.

La réception de M. Labiche leur a amené une moitié de Paris, la réception de M. Rousse leur a amené hier l'autre moitié.

Ils s'en frottent les pattes.

∴

Autrefois, l'Académie française accueillait dans son sein les écrivains. Pour s'associer sur ses vénérables fauteuils, il fallait avoir aligné un certain nombre de bibliothèques de phrases. Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'écrire, il suffit d'avoir beaucoup parlé.

Signe des temps! ne manquerait pas d'ajouter M. Prudhomme.

Je pense et je cocasse.

Après M. d'Audiffret-Pasquier, qui n'a rien écrit et qui n'a pas dit grand'chose, voici le tour de M. Rousse, qui a beaucoup parlé sans qu'il en résulte qu'il ait beaucoup dit.

A quand les sourde-muets?

∴

Eh quoi! n'y a-t-il plus d'écrivains dans notre beau pays de France, comme-nous tellement privés de poètes et d'auteurs dramatiques pour que nous en soyons arrivés à mettre des avocats partout?

—J'ai au bout de ma plume cinquante noms qui auraient dû passer tous avant M. Rousse; que sont les Sully Prudhomme, les Alexis Bauville, les Leconte de Lisle, les Coppée et tant d'autres!

Ils se contentent d'être des esprits délicats ou des imaginations puissantes, d'être les Maîtres de la plume, de l'Art de bien dire et ça leur suffit.

Que peuvent-ils avoir de commun, eux les aigles, les mâles, avec cette vieille précieuse d'Académie qui n'aime que les médiocrités confites dans l'eau bénite à la bergamotte?

∴

De temps en temps la bonne femme s'endort et un homme de talent qui passe dans la rue hausse tout entre par la porte entrebâillée, en arrache son talent comme une mauvaise action.

—Tiens, tiens, mon petit dit la vieille en se bourrant le nez de pétun à la rose, series-vous par hasard de l'esprit avant d'être des nôtres? Qu'êtes-vous hier, M. Labiche? Aujourd'hui, vous êtes académicien, tout le reste vous sera donné par surcroît.

Le fait est qu'il faut avoir joliment d'esprit, et du fin et du délicat pour pouvoir se maintenir, quand on a du talent, dans cette loge de portières environnée d'aussi bonne odeur. Il faut avoir la bouche fleurie, n'est-ce pas, nous pourrions leur appliquer le mot de Xavier Aubryet sur Théophile Gautier: "Il n'est pas de l'Académie, mais l'Académie est de lui."

MALLAT.

Boîtes blanches, pastilles blanches, pâte blanche, en vente à l'Etoile Rouge.

Astronomie.—Un homme d'initiative vient, après plusieurs années d'efforts, de réussir à fonder à Paris une institution à laquelle on ne saurait trop applaudir. M. Léon Jaubert a obtenu d'installer au palais du Trocadéro un Observatoire populaire: l'établissement est ouvert au public tous les jours. On ne dira plus désormais qu'on ne peut pas apprendre l'astronomie en Parisien.

L'œuvre entreprise par M. Léon Jaubert est sans précédent. A lui seul, il a construit un grand nombre de lunettes et de télescopes; il a combiné 12 modèles de lunettes méridiennes, 120 modèles d'instruments de équatoriaux, 50 modèles de microscopes, etc., etc. Il a certes, en ce moment, en construction, un instrument qui fera les délices des amateurs. Il permettra de projeter sur une glace blanche une image du soleil de 3 mètres de diamètre.

On pourra, avec des lunettes ou de petits télescopes, grossir encore cette image, de sorte que l'on verra le soleil comme s'il avait 100, 300 mètres de diamètre. Même instrument pour la lune et les constellations. Plusieurs télescopes de 16, 20, 30 centimètres de diamètre sont déjà en service au nouvel Observatoire; les autres, plus perfectionnés, seront bientôt prêts.

L'Observatoire populaire comprendra: un observatoire astronomique, un observatoire météorologique, un observatoire micrographique, etc. La bibliothèque est déjà installée, et des conférences sont régulièrement faites tous les dimanches.

Un mot tout neuf.—C'était, dit M. Francisque Sarcey, à l'ouverture de cette jolie salle toute fraîche et coquette qui a pris pour nom la Comédie-Parisienne et qui remplace agréablement au boulevard de Strasbourg l'affreux théâtre des Arts. Monsieur Stahl en usait en premier acte de la "Reine des Halles," en compagnie d'une demi-douzaine de gommeux et de pensives actrices qui sont vêtues à la dernière mode.

Ils se contentent d'être des esprits délicats ou des imaginations puissantes, d'être les Maîtres de la plume, de l'Art de bien dire et ça leur suffit.

Que peuvent-ils avoir de commun, eux les aigles, les mâles, avec cette vieille précieuse d'Académie qui n'aime que les médiocrités confites dans l'eau bénite à la bergamotte?

∴

De temps en temps la bonne femme s'endort et un homme de talent qui passe dans la rue hausse tout entre par la porte entrebâillée, en arrache son talent comme une mauvaise action.

—Tiens, tiens, mon petit dit la vieille en se bourrant le nez de pétun à la rose, series-vous par hasard de l'esprit avant d'être des nôtres? Qu'êtes-vous hier, M. Labiche? Aujourd'hui, vous êtes académicien, tout le reste vous sera donné par surcroît.

Le fait est qu'il faut avoir joliment d'esprit, et du fin et du délicat pour pouvoir se maintenir, quand on a du talent, dans cette loge de portières environnée d'aussi bonne odeur. Il faut avoir la bouche fleurie, n'est-ce pas, nous pourrions leur appliquer le mot de Xavier Aubryet sur Théophile Gautier: "Il n'est pas de l'Académie, mais l'Académie est de lui."

MALLAT.

Boîtes blanches, pastilles blanches, pâte blanche, en vente à l'Etoile Rouge.

Astronomie.—Un homme d'initiative vient, après plusieurs années d'efforts, de réussir à fonder à Paris une institution à laquelle on ne saurait trop applaudir. M. Léon Jaubert a obtenu d'installer au palais du Trocadéro un Observatoire populaire: l'établissement est ouvert au public tous les jours. On ne dira plus désormais qu'on ne peut pas apprendre l'astronomie en Parisien.

L'œuvre entreprise par M. Léon Jaubert est sans précédent. A lui seul, il a construit un grand nombre de lunettes et de télescopes; il a combiné 12 modèles de lunettes méridiennes, 120 modèles d'instruments de équatoriaux, 50 modèles de microscopes, etc., etc. Il a certes, en ce moment, en construction, un instrument qui fera les délices des amateurs. Il permettra de projeter sur une glace blanche une image du soleil de 3 mètres de diamètre.

On pourra, avec des lunettes ou de petits télescopes, grossir encore cette image, de sorte que l'on verra le soleil comme s'il avait 100, 300 mètres de diamètre. Même instrument pour la lune et les constellations. Plusieurs télescopes de 16, 20, 30 centimètres de diamètre sont déjà en service au nouvel Observatoire; les autres, plus perfectionnés, seront bientôt prêts.

L'Observatoire populaire comprendra: un observatoire astronomique, un observatoire météorologique, un observatoire micrographique, etc. La bibliothèque est déjà installée, et des conférences sont régulièrement faites tous les dimanches.

Un mot tout neuf.—C'était, dit M. Francisque Sarcey, à l'ouverture de cette jolie salle toute fraîche et coquette qui a pris pour nom la Comédie-Parisienne et qui remplace agréablement au boulevard de Strasbourg l'affreux théâtre des Arts. Monsieur Stahl en usait en premier acte de la "Reine des Halles," en compagnie d'une demi-douzaine de gommeux et de pensives actrices qui sont vêtues à la dernière mode.

Ils se contentent d'être des esprits délicats ou des imaginations puissantes, pour être les Maîtres de la plume, de l'Art de bien dire et ça leur suffit.

Que peuvent-ils avoir de commun, eux les aigles, les mâles, avec cette vieille précieuse d'Académie qui n'aime que les médiocrités confites dans l'eau bénite à la bergamotte?

∴

De temps en temps la bonne femme s'endort et un homme de talent qui passe dans la rue hausse tout entre par la porte entrebâillée, en arrache son talent comme une mauvaise action.

—Tiens, tiens, mon petit dit la vieille en se bourrant le nez de pétun à la rose, series-vous par hasard de l'esprit avant d'être des nôtres? Qu'êtes-vous hier, M. Labiche? Aujourd'hui, vous êtes académicien, tout le reste vous sera donné par surcroît.

Le fait est qu'il faut avoir joliment d'esprit, et du fin et du délicat pour pouvoir se maintenir, quand on a du talent, dans cette loge de portières environnée d'aussi bonne odeur. Il faut avoir la bouche fleurie, n'est-ce pas, nous pourrions leur appliquer le mot de Xavier Aubryet sur Théophile Gautier: "Il n'est pas de l'Académie, mais l'Académie est de lui."

MALLAT.

Boîtes blanches, pastilles blanches, pâte blanche, en vente à l'Etoile Rouge.

Astronomie.—Un homme d'initiative vient, après plusieurs années d'efforts, de réussir à fonder à Paris une institution à laquelle on ne saurait trop applaudir. M. Léon Jaubert a obtenu d'installer au palais du Trocadéro un Observatoire populaire: l'établissement est ouvert au public tous les jours. On ne dira plus désormais qu'on ne peut pas apprendre l'astronomie en Parisien.

L'œuvre entreprise par M. Léon Jaubert est sans précédent. A lui seul, il a construit un grand nombre de lunettes et de télescopes; il a combiné 12 modèles de lunettes méridiennes, 120 modèles d'instruments de équatoriaux, 50 modèles de microscopes, etc., etc. Il a certes, en ce moment, en construction, un instrument qui fera les délices des amateurs. Il permettra de projeter sur une glace blanche une image du soleil de 3 mètres de diamètre.

On pourra, avec des lunettes ou de petits télescopes, grossir encore cette image, de sorte que l'on verra le soleil comme s'il avait 100, 300 mètres de diamètre. Même instrument pour la lune et les constellations. Plusieurs télescopes de 16, 20, 30 centimètres de diamètre sont déjà en service au nouvel Observatoire; les autres, plus perfectionnés, seront bientôt prêts.

L'Observatoire populaire comprendra: un observatoire astronomique, un observatoire météorologique, un observatoire micrographique, etc. La bibliothèque est déjà installée, et des conférences sont régulièrement faites tous les dimanches.

Un mot tout neuf.—C'était, dit M. Francisque Sarcey, à l'ouverture de cette jolie salle toute fraîche et coquette qui a pris pour nom la Comédie-Parisienne et qui remplace agréablement au boulevard de Strasbourg l'affreux théâtre des Arts. Monsieur Stahl en usait en premier acte de la "Reine des Halles," en compagnie d'une demi-douzaine de gommeux et de pensives actrices qui sont vêtues à la dernière mode.

—Tiens, tiens, mon petit dit la vieille en se bourrant le nez de pétun à la rose, series-vous par hasard de l'esprit avant d'être des nôtres? Qu'êtes-vous hier, M. Labiche? Aujourd'hui, vous êtes académicien, tout le reste vous sera donné par surcroît.

Le fait est qu'il faut avoir joliment d'esprit, et du fin et du délicat pour pouvoir se maintenir, quand on a du talent, dans cette loge de portières environnée d'aussi bonne odeur. Il faut avoir la bouche fleurie, n'est-ce pas, nous pourrions leur appliquer le mot de Xavier Aubryet sur Théophile Gautier: "Il n'est pas de l'Académie, mais l'Académie est de lui."

MALLAT.

Boîtes blanches, pastilles blanches, pâte blanche, en vente à l'Etoile Rouge.

Astronomie.—Un homme d'initiative vient, après plusieurs années d'efforts, de réussir à fonder à Paris une institution à laquelle on ne saurait trop applaudir. M. Léon Jaubert a obtenu d'installer au palais du Trocadéro un Observatoire populaire: l'établissement est ouvert au public tous les jours. On ne dira plus désormais qu'on ne peut pas apprendre l'astronomie en Parisien.

L'œuvre entreprise par M. Léon Jaubert est sans précédent. A lui seul, il a construit un grand nombre de lunettes et de télescopes; il a combiné 12 modèles de lunettes méridiennes, 120 modèles d'instruments de équatoriaux, 50 modèles de microscopes, etc., etc. Il a certes, en ce moment, en construction, un instrument qui fera les délices des amateurs. Il permettra de projeter sur une glace blanche une image du soleil de 3 mètres de diamètre.

On pourra, avec des lunettes ou de petits télescopes, grossir encore cette image, de sorte que l'on verra le soleil comme s'il avait 100, 300 mètres de diamètre. Même instrument pour la lune et les constellations. Plusieurs télescopes de 16, 20, 30 centimètres de diamètre sont déjà en service au nouvel Observatoire; les autres, plus perfectionnés, seront bientôt prêts.

L'Observatoire populaire comprendra: un observatoire astronomique, un observatoire météorologique, un observatoire micrographique, etc. La bibliothèque est déjà installée, et des conférences sont régulièrement faites tous les dimanches.

Un mot tout neuf.—C'était, dit M. Francisque Sarcey, à l'ouverture de cette jolie salle toute fraîche et coquette qui a pris pour nom la Comédie-Parisienne et qui remplace agréablement au boulevard de Strasbourg l'affreux théâtre des Arts. Monsieur Stahl en usait en premier acte de la "Reine des Halles," en compagnie d'une demi-douzaine de gommeux et de pensives actrices qui sont vêtues à la dernière mode.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Mort d'Emile de Girardin.

Paris, 27—Emile de Girardin, le célèbre journaliste, est mort ce matin.

Les opérations de l'armée française—Entrée dans le pays des Kroumirs.

Paris, 27—Le général Logerot, après avoir pris Kef, y laissera une garnison, et s'avancera par la vallée d'Oued Molah vers celle de Medjerda.

La colonne du général Forgemol est entrée dans la vallée de Medjerda; elle doit occuper Beja sur la frontière du pays des Kroumirs.

La colonne du gén. de Lebocques traverse les hauteurs de la frontière pour attaquer les Kroumirs de front. Ils seront pris à revers par les troupes débarquées à Tabarica.

La Calle, Algérie, 27—Les troupes françaises ont occupé le fort Djedid sur la terre ferme, sans rencontrer d'opposition.

Prise de Kef.

Paris, 27—Le général Logerot télégraphie de Kef que le gouverneur a rendu la place au dernier moment quand toute les préparatifs de l'assaut étaient faits.

Le gén Logerot continue sa marche à travers la vallée de la Medjerda après avoir laissé une garnison à Kef.

L'île de Tabarica fortifiée.

Les communications télégraphiques entre Tunis et l'Algérie ont été rétablies. 1500 hommes ont été laissés à Tabarica avec l'ordre de fortifier l'île contre toute attaque.

Les Kroumire délogés de leurs positions.

Londres, 27—Des dépêches reçues à Paris annoncent que le général Ritter a délogé les Kroumirs de leurs positions à Dames Ballar Habeda, hier, les rejetant vers la vallée ouest de Janan. Le général Vincendon a atteint les sommets des montagnes à la droite de la vallée et y a pris hier une forte position.

Gambetta en faveur d'une action vigoureuse à Tunis.

Le correspondant de Times, à Paris, rapporte que M. Gambetta encourage secrètement le gouvernement à agir vigoureusement à l'égard de Tunis. Le cabinet est divisé sur ce sujet.

Le protectorat français à Tunis.

Londres, 27—Le correspondant du Times à Tunis dit que M. Roustan a de nouveau causé avec le Bey des instructions spécifiques de la France; il continue à demander d'accepter le protectorat de la France.

La question des réfugiés.

Londres, 27—Une dépêche semi-officielle publiée à Paris dit: certains gouvernements, surtout celui d'Angleterre ont soulevé des objections contre la proposition d'une conférence sur la question des réfugiés.

La réunion d'une semblable conférence devient douteuse, mais tous les gouvernements après tout, paraît-il, satisfaire les désirs légitimes de la Russie, en faisant des lois qui remédient à l'état actuel des choses et en faisant des traités d'extradition.

Le Pall Mall Gazette de ce soir, dans son finassier, dit: Il semble que les délégués sont sur ces vénérables fantasmes, il faisait avoir aligné un certain nombre de bibliothèques de phrases. Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire d'écrire, il suffit d'avoir beaucoup parlé.

Signe des temps! ne manquerait pas d'ajouter M. Prudhomme.

Je pense et je cocasse.

Après M. d'Audiffret-Pasquier, qui n'a rien écrit et qui n'a pas dit grand'chose, voici le tour de M. Rousse, qui a beaucoup parlé sans qu'il en résulte qu'il ait beaucoup dit.

A quand les sourde-muets?

∴

Eh quoi! n'y a-t-il plus d'écrivains dans notre beau pays de France, comme-nous tellement privés de poètes et d'auteurs dramatiques pour que nous en soyons arrivés à mettre des avocats partout?

—J'ai au bout de ma plume cinquante noms qui auraient dû passer tous avant M. Rousse; que sont les Sully Prudhomme, les Alexis Bauville, les Leconte de Lisle, les Coppée et tant d'autres!

Ils se contentent d'être des esprits délicats ou des imaginations puissantes, pour être les Maîtres de la plume, de l'Art de bien dire et ça leur suffit.

Que peuvent-ils avoir de commun, eux les aigles, les mâles, avec cette vieille précieuse d'Académie qui n'aime que les médiocrités confites dans l'eau bénite à la bergamotte?

∴

De temps en temps la bonne femme s'endort et un homme de talent qui passe dans la rue hausse tout entre par la porte entrebâillée, en arrache son talent comme une mauvaise action.

—Tiens, tiens, mon petit dit la vieille en se bourrant le nez de pétun à la rose, series-vous par hasard de l'esprit avant d'être des nôtres? Qu'êtes-vous hier, M. Labiche? Aujourd'hui, vous êtes académicien, tout le reste vous sera donné par surcroît.

Le fait est qu'il faut avoir joliment d'esprit, et du fin et du délicat pour pouvoir se maintenir, quand on a du talent, dans cette loge de portières environnée d'aussi bonne odeur. Il faut avoir la bouche fleurie, n'est-ce pas, nous pourrions leur appliquer le mot de Xavier Aubryet sur Théophile Gautier: "Il n'est pas de l'Académie, mais l'Académie est de lui."

MALLAT.

Boîtes blanches, pastilles blanches, pâte blanche, en vente à l'Etoile Rouge.

Astronomie.—Un homme d'initiative vient, après plusieurs années d'efforts, de réussir à fonder à Paris une institution à laquelle on ne saurait trop applaudir. M. Léon Jaubert a obtenu d'installer au palais du Trocadéro un Observatoire populaire: l'établissement est ouvert au public tous les jours. On ne dira plus désormais qu'on ne peut pas apprendre l'astronomie en Parisien.

L'œuvre entreprise par M. Léon Jaubert est sans précédent. A lui seul, il a construit un grand nombre de lunettes et de télescopes; il a combiné 12 modèles de lunettes méridiennes, 120 modèles d'instruments de équatoriaux, 50 modèles de microscopes, etc., etc. Il a certes, en ce moment, en construction, un instrument qui fera les délices des amateurs. Il permettra de projeter sur une glace blanche une image du soleil de 3 mètres de diamètre.

On pourra, avec des lunettes ou de petits télescopes, grossir encore cette image, de sorte que l'on verra le soleil comme s'il avait 100, 300 mètres de diamètre. Même instrument pour la lune et les constellations. Plusieurs télescopes de 16, 20, 30 centimètres de diamètre sont déjà en service au nouvel Observatoire; les autres, plus perfectionnés, seront bientôt prêts.

L'Observatoire populaire comprendra: un observatoire astronomique, un observatoire météorologique, un observatoire micrographique, etc. La bibliothèque est déjà installée, et des conférences sont régulièrement faites tous les dimanches.

Un mot tout neuf.—C'était, dit M. Francisque Sarcey, à l'ouverture de cette jolie salle toute fraîche et coquette qui a pris pour nom la Comédie-Parisienne et qui remplace agréablement au boulevard de Strasbourg l'affreux théâtre des Arts. Monsieur Stahl en usait en premier acte de la "Reine des Halles," en compagnie d'une demi-douzaine de gommeux et de pensives actrices qui sont vêtues à la dernière mode.

Mariage de Whitelaw Reed.

New York, 27—Whitelaw Reed, éditeur du Tribune de New York, a épousé Mlle Elizabeth Mills, hier, à la résidence de D. O. Mills, 5e Avenue.

L'exposition de Mentanas—La récolte de sucre à Cuba.

New-York, 27—Une lettre de la Havane dit; l'exposition de Matanzas a fait une sorte de fiasco. Il n'y a pas assez de visiteurs pour payer les dépenses. La récolte du sucre approche de sa fin.

Marché Européen.

Liverpool, 27, midi.—Coton ferme. Ventes 12,000 balles dont 8000 pour l'exportation et la spéculation. Middling fairs 6 1/16d. middling Orleans 5 15/16d. Recettes 23,000 balles, américaines 10,900.

Futures fermes; spéciale, low middling chane, livraison en avril, avril et mai 5 15/16d, mai et juin 5 31/64d, juin et juillet 6 1/16d, juillet et août 6 3/16d, août et septembre 6 5/16d, septembre et octobre 6 1/16d.

Liverpool, 27, 1:30 p.m.—Coton ferme; middling spéciale 5 15/16d. middling orleans 6d. Futures fermes mais facile.

Liverpool, 27, 3 p.m.—Coton—Uplands Low Middling chane, livraison en mai et juin 5 15/16d, juin et juillet 6 1/32d, juillet et août 6 3/64, août et septembre 6 5/32d.

Paris, 27, 4.30 p.m.—Rentes 83f. 47 1/2 c.

Liverpool, 27, 5 p.m.—Ventes de coton estimées à 10,000 balles. Uplands low middling chane, livraison en avril et mai 5 29/32d, septembre et octobre 6 9/32d. Futures calmes.

Argent, Stocks, etc.

New York, 27, soir—Argent 3 à 3; change 4.86 les banc de gouvernement sont fermes; nouveaux 4 à 4 1/2; 4 1/2 à 4 1/2; nouveaux 4's, ouverts, 115 3/8; les bons d'Etats sont sans actifs.

New York, 27—Balances de la sous trésorerie:

Espèces	$74,941,166
Coupons	5,356,616

Marchés américains.

New York, 28. — Coton — Recettes nettes 661. Brutes 2900. Futures calmes et fermes à la clôture. Ventes 73,000. Avril 10.61 à 10.62, mai 10.69 à 10.83, juin 10.72 à 10.73, juillet 10.81 à 10.83, août 10.89 à 10.90, septembre 10.99 à 10.01, octobre 10.24 à 10.25, novembre 10.15 à 10.14, décembre 10.13 à 10.14.

New York, 27—Coton facile. Ventes 594. Upland 10 3/4, Orléans 11. Recettes nettes semaine 6 017. Exportations pour la Grande Bretagne 3,066, pour le Continent 4,002.

Passes.

Port Rade 27, midi.—Vent vif du nord-ouest. Arrivée: Goélette anglaise Miss Hunter, capitaine Barker, à vapeur Alabama, capitaine Hayes, ont fait, à A. K. Miller & Co.

Passagers anglais Chyraolite, capitaine Collier, 27, à 2:30 hier soir. 2 jours de Tuxpan, à Edw E Moore & Co.

Passagers Jacquelin (Georges), capitaine Jean, 53 jours de Hâvre, sur lest, à F. Fouin & fils.

Barque espagnole Maria, capitaine Soren, 10 jours de Matanzas, sur lest, à O. Carral & Co.

Partie: Barques Cavalier pour Hâvre, Tuba pour Anvers, Telemaak pour Zevel et Novigrad pour Brême.

Port Eads, 27, 6 p. m.—Vent du nord-est légère. Arrivé: le steamer anglais Anderson, capitaine Alexander de la Vera Cruz via Tampico. A fait G Forwood & Co; Goélette américaine Clara L. Dyer Nickerson 5 1/2 jours d'Utila, à E Pillsbury. Partis: Steamship Gulf of Mexico pour Vera Cruz, Louisiana pour New York, Fitz Simons pour Key West et Camelia pour Brême et navire Lilian pour Anvers.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Morgan demande à présenter une résolution concernant déclarant que les intérêts du peuple américain et le bien et la sécurité du gouvernement sont tellement mis en jeu par la construction d'un Canal aux Vaisseaux et autres voies de transport à travers l'Isthme qui relie l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud, que le gouvernement des Etats-Unis avec le franchise qui est dûs à tout autre peuple et à tout autre gouvernement, déclare qu'il regarde son consentement comme conditions nécessaire à un commencement d'exécution d'un pareil projet, ainsi qu'aux réglements suivant lesquels les autres nations doivent participer à l'usage de ce canal ou de ces voies de communication, soit pendant la paix, soit pendant la guerre.

M. Dawes objecte, non pas à cause des sentiments qu'exprime la résolution, mais parce qu'elle exige le concours de la Chambre.

M. Morgan dit que la résolution est rédigée dans les formes convenables; il désire simplement qu'elle soit référée au comité des affaires étrangères, et si ce comité le juge convenable, il pourra le modifier. Elle est assez importante pour requérir l'attention immédiate du Sénat parce que les contrecteurs sont déjà à l'œuvre. Il est temps que l'on s'en occupe.

Les peuples de France et d'Angleterre seraient trompés, si le gouvernement des Etats Unis ne faisait pas savoir immédiatement au monde entier ses intentions à ce sujet.

M. Morgan ajoute qu'il a rédigé cette résolution pour que, en cas d'une session extraordinaire du Congrès, elle puisse être mise immédiatement en discussion.

M. Blair pense que la résolution doit rester dans sa forme originaire et qu'il faudrait convoquer une session extraordinaire.

S'il y a une doctrine Monroe, c'est le cas, on jamais, de l'affirmer.

Une corporation étrangère est en train de creuser un canal à travers l'isthme, après avoir acquis un droit réel.

M. Dawes dit qu'il a des vues très arrêtées sur une session extraordinaire, mais il ne veut pas les exprimer actuellement.

M. Morgan ayant modifié sa résolution de façon à en faire une résolution au Sénat, elle est référée au comité des relations extérieures.

Le vice-président appelle alors la discussion sur la résolution en faveur de l'élection d'un sénateur en remplacement de deux ou trois appels du nom. M. Harris demande que l'on entre en séance exécutive, disant qu'il y a 300 nominations actuellement sur le bureau, attendant le vote du sénat.

M. Dawes demande comment M. Harris est-il bien informé, attendu que les messages du Président sont encore secrètes.

Pendant le discours de M. Dawes, un message nouveau du Président est reçu. M. Harris prenant la copie des nominations qui accompagne le message, la parcourt à M. Dawes, à son pupitre. Voilà, dit-il, comment il a obtenu ses informations.

M. Dawes dit qu'il ne peut comme les membres démocrates regarder ces papiers comme authentiques.

La motion d'entrer en session exécutive est rejetée par 33 voix contre 23.

Plusieurs nominations confirmées